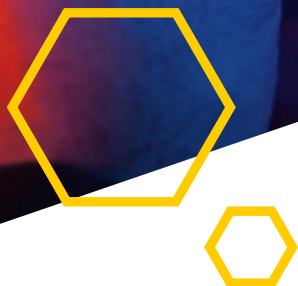


Partie de la boîte à outils sur

LES DROGUES FESTIVES ET CRIMINALITÉ



Cryptomarchés et drogues

Recommandations
tirées d'un modèle de
barrièreIntroduction

“

L'objectif principal de cet article est de formuler des recommandations d'action concrètes à l'aide d'un modèle de barrière qui peut être appliqué au commerce de drogues festives sur les cryptomarchés.

”

REMERCIEMENTS

La boîte à outils du REPC sur les drogues festives a été élaborée par le secrétariat du REPC en collaboration avec la présidence croate. Nous tenons à remercier la présidence croate, en particulier M. Ivan Pakšić.

Nous remercions les experts qui ont bien voulu nous faire part de leur point de vue et servir de conseillers à l'auteur :

- Annemie De Boye, ARIEC
- Dirk Minten, Police fédérale belge

Citation

REPC (202A).
Cryptomarchés
et drogues :
recommandations tirées
d'un modèle de barrière
Dans le cadre de la boîte
à outils du REPC sur
les drogues festives.
Bruxelles : REPC

Mentions légales

Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement l'opinion officielle d'un État membre de l'UE ou d'une agence ou institution de l'Union européenne ou des Communautés européennes.

Auteur

Chadia Dehbi, Chargée de recherche, Secrétariat du REPC

Dans le cadre du projet
« Secrétariat du REPC »,
Mars 2021, Bruxelles



Avec le soutien financier
du Fonds pour la sécurité
intérieure de l'Union
européenne - Police

**Tous les documents qui constituent la boîte à outils
du REPC sur les drogues festives et criminalité peuvent
être téléchargés à l'adresse**

<https://eucpn.org/toolbox-partydrugsandcrime>

CONTENTS

	<u>Remerciements</u>	3
	<u>Avant-propos</u>	6
01	<u>Introduction</u>	13
02	<u>Modèle de barrière pour les cryptomarchés de la drogue</u>	15
	2.1. Construction d'un modèle de barrière	16
	A. Facilitateurs	17
	B. Opportunités	18
	C. Signaux	20
	D. Partenaires	20
	E. Obstacles	21
	2.2. Utilisation d'un modèle de barrière	24
03	<u>Recommandations</u>	26
	3.1. Augmenter les chances de détection dans le cyberspace	26
	3.2. Potentiel d'action en matière d'expédition	28
	3.3. Actions futures nécessaires	30
	3.4. Conclusion	31
	<u>Endnotes</u>	32
	<u>Bibliographie</u>	34

AVANT- PROPOS

Ce document fait partie de la boîte à outils du REPC publiée à l'occasion de la présidence croate du REPC, qui a choisi de s'intéresser de plus près à la prévention des drogues festives.

L'objectif principal de cet article est de formuler des recommandations d'action concrètes à l'aide d'un modèle de barrière qui peut être appliqué au commerce de drogues festives sur les cryptomarchés. En outre, nous souhaitons mettre l'accent sur l'approche administrative et plus particulièrement sur la création d'un modèle dit de barrière.

Le chapitre d'introduction reprend les principaux éléments d'un document de référence publié séparément, intitulé « *Cryptomarchés et drogues : l'activité criminelle expliquée* », qui vise à clarifier le sujet des marchés de la drogue (en ligne) et des drogues festives en revisitant les stéréotypes relatifs aux marchés de la drogue, en examinant les marchés illégaux de la drogue d'un point de vue économique et en se concentrant sur les cryptomarchés de la drogue. En outre, l'approche administrative est expliquée et reliée à la création d'un modèle de barrière pour le commerce des drogues festives au travers des cryptomarchés. Dans le chapitre suivant, nous expliquerons ce qu'est un modèle de barrière et en créerons un pour le trafic de drogues festives sur les cryptomarchés. Le dernier chapitre formule des recommandations d'action concrètes afin que les gouvernements nationaux et locaux et les organisations policières puissent atteindre leur plein potentiel dans la prévention et la lutte contre le commerce des drogues festives par le biais des cryptomarchés de la drogue.

Ce document est l'une des quatre parties de la boîte à outils sur le thème de la criminalité liée à la drogue.

- Drogues festives et criminalité : comprendre le phénomène
 - Drogues festives et criminalité : des approches efficaces
 - Cryptomarchés et drogues : l'activité criminelle expliquée
 - Cryptomarchés et drogues : recommandations tirées d'un modèle de barrière
- Introduction



CRYPTOMARCHÉS ET DROGUES

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

La réalité des marchés de la drogue peut être considérée comme un continuum qui est plus varié qu'on ne le pense généralement. Il est donc utile de réexaminer certains de leurs stéréotypes. Une hiérarchie forte est plutôt atypique pour les marchés de la drogue. Les marchés de la drogue prennent plus souvent la forme de structures horizontales composées d'un large éventail d'individus qui circulent librement dans la chaîne d'approvisionnement. En outre, concernant les individus impliqués, il est important de se rappeler que les auteurs d'infractions ne sont pas des marginaux. Ils font partie de la société et transcendent toutes les catégories démographiques. Leur rôle dans le commerce de la drogue s'intègre souvent facilement dans leur vie quotidienne (conventionnelle).

L'activité criminelle qui sous-tend les cryptomarchés de la drogue consiste grosso modo en quatre étapes consécutives : (1) la mise en place d'un marché, (2) la gestion du marché, (3) la vente de drogues et (4) l'expédition de drogues. La mise en place et la gestion d'une place de marché impliquent plusieurs acteurs, qu'il s'agisse d'un développeur, d'un administrateur ou d'un modérateur chargé de la maintenance et de l'assistance à la clientèle.

En ce qui concerne la vente proprement dite de drogues, les principales raisons qui poussent les vendeurs à proposer des drogues sur les cryptomarchés sont la stabilité du canal commercial et l'absence de contact physique. Le vendeur en ligne est moins dépendant des relations sociales qu'un commerçant hors ligne, mais il est tout aussi important de jouir d'une bonne réputation, car l'acheteur est non seulement un client, mais il donne également son avis sur les achats effectués. Ce retour d'information, que l'on retrouve souvent dans les forums de discussions, est l'un des éléments qui influencent la décision d'achat. En outre, les recherches soulignent l'importance de la confiance entre vendeurs et acheteurs sur les cryptomarchés de la drogue.

L'étape finale consiste à expédier les drogues. Cela implique une transition des activités en ligne vers les activités hors ligne, car les biens achetés doivent passer du vendeur à l'acheteur. Avant le transfert, le caractère suspect des drogues doit être dissimulé. Pour ce faire, les trafiquants de drogues peuvent s'appuyer sur plusieurs fournisseurs de biens et services légaux, comme une entreprise qui fournit des enveloppes servant d'emballages discrets. La vente en ligne et le transport par les services postaux de courrier et de colis sont indissociables. En facilitant le commerce illégal, les services postaux de courrier et de colis publics ou privés et les services de courrier légaux et illégaux effectuent concrètement la livraison.

Après avoir décrit le tableau général et le processus commercial criminel des cryptomarchés de la drogue, l'étape suivante consiste à identifier les actions préventives prometteuses. Le modèle de barrière est déployé pour cartographier une forme complexe de criminalité de manière transparente. Il identifie les mesures que les criminels doivent prendre pour pouvoir commettre un crime, ainsi que les parties et les opportunités impliquées. En créant un modèle de barrière, il est possible de déterminer les obstacles pouvant être dressés, par les partenaires publics et privés, pour perturber efficacement le travail des criminels.

1. MISE EN PLACE D'UN MARCHÉ**2. GESTION DU MARCHÉ****Facilitateurs**

Développeurs
Administrateur
Fournisseurs de service Internet

Administrateurs
Modérateur
Concepteur de sites web

Opportunités

Logiciel de cryptage TOR
Marchés décentralisés

Logiciel de cryptage TOR
Cadre de convergence virtuelle pour les auteurs d'infractions

Signaux

Inadéquation entre le train de vie et les revenus

Inadéquation entre le train de vie et les revenus

Partenaires

Fournisseurs de service Internet

Fournisseurs de service Internet
Chapeaux blancs ("white hats")

Obstacles

Recherche scientifique

3. VENTE DE DROGUES		4. EXPÉDITION DE DROGUES	
	<p>Modérateur Vendeurs Acheteurs Agents de change de cryptomonnaies</p>		<p>Fournisseur d'emballages discrets Services de courrier (il)légaux Services postaux publics Services privés de livraison de colis Services de livraison de nourriture Services de communication cryptée</p>
	<p>Logiciel de cryptage TOR Accessible librement Culture de confiance Communauté Interdiction des drogues</p>		<p>Dissimulation sophistiquée Augmentation des envois de colis</p>
	<p>Inadéquation entre le train de vie et les revenus</p>		<p>Commande fréquente d'envois Fourgons de livraison modifiés Utilisation accrue des distributeurs automatiques de bitcoins</p>
	<p>(Agents de change de cryptomonnaies)</p>		<p>Fournisseur d'emballages discrets Services de courrier légaux Services postaux publics Services privés de livraison de colis Services de livraison de nourriture Douanes</p>
	<p>Enquêtes proactives en ligne Observations continues</p>		<p>Informer les services répressifs, les douanes et les services postaux Élargir les compétences des services postaux Informer et appeler à agir - les services de courrier et de livraison de nourriture - les réseaux sociaux et les services de communication cryptée - les entreprises d'emballages discrets - les fournisseurs de service Internet Mettre en œuvre des réglementations relatives aux licences</p>

Après avoir appliqué cette méthode aux cryptomarchés de la drogue, deux domaines d'action et deux groupes cibles semblent prometteurs pour la prévention et la lutte contre le commerce illégal de drogues de synthèse via les cryptomarchés.

1. Renforcer les capacités des autorités gouvernementales afin d'augmenter les chances de détection

- Créer un cadre juridique permettant aux forces de l'ordre d'enquêter de manière proactive sur les activités en ligne
- Construire un corpus de connaissances actualisé basé sur des observations continues sur les cryptomarchés de la drogue
- Informer les services répressifs, les douanes et les services postaux des derniers développements
- Élargir les compétences des services postaux en matière d'interception et d'inspection des envois suspects
- Encourager la poursuite de la recherche scientifique sur l'origine des drogues, les liens avec les marchés hors ligne, les mouvements illicites d'argent et le rôle de la criminalité organisée en relation avec les cryptomarchés de la drogue

2. Faire participer les fournisseurs de biens et de services légaux à la mise en place d'obstacles qui entravent le processus commercial criminel

- Informer les entreprises de courrier et de livraison de nourriture et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la livraison des colis de drogues à leur destination finale
- Informer les réseaux sociaux et les entreprises de communication cryptée et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la facilitation de la communication et la coordination de l'envoi des colis de drogues vers leur destination finale
- Informer les entreprises d'emballages discrets et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la dissimulation de paquets de drogues leur permettant de passer les douanes et autres points de contrôle
- Informer les fournisseurs de service Internet et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans l'hébergement des cryptomarchés de la drogue
- Mettre en œuvre une réglementation sur les licences applicable aux fournisseurs de biens et services légaux qui contribuent consciemment au processus criminel

Les marchés de la drogue se numérisent de plus en plus. Si la proportion reste relativement modeste, la rapidité de cette évolution, elle, est inquiétante. La difficulté générale de comprendre et de combattre la cybercriminalité réside dans le fait qu'elle est souvent décrite comme une activité unique, alors qu'il s'agit en réalité d'une série de délits visant un certain objectif. Le défi est encore plus grand dans le contexte des cryptomarchés de la drogue, où les délits sont commis à la fois en ligne et hors ligne.

La réalité des marchés de la drogue peut être considérée comme un continuum qui est plus varié qu'on ne le pense généralement. Certains stéréotypes doivent être revus. Une hiérarchie forte est plutôt atypique pour les marchés de la drogue. Il s'agit plutôt de structures horizontales composées d'un large éventail d'individus qui circulent librement dans la chaîne d'approvisionnement. En outre, les auteurs d'infractions liées à la drogue et les usagers de drogues ne sont pas des marginaux, ils font partie de la société et transcendent toutes les catégories démographiques. Et la main-d'œuvre nécessaire au processus logistique est facilement intégrée dans la vie quotidienne (conventionnelle) des auteurs d'infractions liées à la drogue.

L'activité criminelle qui sous-tend les cryptomarchés de la drogue consiste grosso modo en quatre étapes consécutives : (1) la mise en place d'un marché, (2) la gestion du marché, (3) la vente de drogues et (4) l'expédition de drogues.

La mise en place d'un marché en ligne nécessite un développeur, qui va construire le site web, et un administrateur, qui fera office de trésorier et de gestionnaire. Le fournisseur de service Internet facilite également la mise en place du marché en offrant un accès Internet et en hébergeant des noms de domaine. Pour gérer une place de marché, l'administrateur est assisté d'un modérateur, qui assure la maintenance du site web et l'assistance aux clients.

Les principales raisons qui poussent les vendeurs à proposer des drogues sur les cryptomarchés sont la stabilité du canal commercial et l'absence de contact physique. Le vendeur en ligne est moins dépendant des relations sociales qu'un commerçant hors ligne. Toutefois, il est tout aussi important de jouir d'une bonne réputation. En effet, l'acheteur est non seulement un client, mais il donne également son avis sur les achats effectués. Ce retour d'information, que l'on retrouve souvent dans les forums de discussions, est l'un des éléments qui influencent la décision d'achat. En outre, les recherches soulignent l'importance de la confiance entre vendeurs et acheteurs sur les cryptomarchés de la drogue.

Une fois le contrat conclu et le paiement établi dans l'une des nombreuses cryptomonnaies, les drogues doivent être expédiées. Cela implique, à ce stade, une transition des activités en ligne vers les activités hors ligne, car les biens achetés doivent passer du vendeur à l'acheteur. Avant le transfert, le caractère suspect des drogues doit être dissimulé. Pour ce faire, les trafiquants de drogues peuvent s'appuyer sur plusieurs fournisseurs de biens et services légaux, comme une entreprise qui fournit des enveloppes servant d'emballages discrets. La vente en ligne et le transport par les services postaux de courrier et de colis sont indissociables. En facilitant le commerce illégal, les services postaux de courrier et de colis publics ou privés et les services de courrier légaux et illégaux effectuent concrètement la livraison.¹

Impact de la COVID-19 sur les marchés de la drogue

Europol signale l'essor des cryptomarchés de la drogue comme canal de vente au détail en raison de la COVID-19. Il est probable que les comportements adoptés récemment tels que le recours aux livraisons à domicile, qui sont en augmentation pour les transactions individuelles, se poursuivront à long terme. Même si la façon dont la tendance se présente varie d'un pays à l'autre, l'achat de drogues passe de plus en plus par les services Internet, que ce soit sur le web surfacique, via des applications mobiles ou des boutiques en ligne, ou sur les cryptomarchés²

02 MODÈLE DE BARRIÈRE POUR LES CRYPTOMARCHÉS DE LA DROGUE

« Une approche administrative de la criminalité grave et organisée est un moyen complémentaire de prévenir et de combattre l'utilisation abusive de l'infrastructure juridique par une coopération entre plusieurs agences, en partageant des informations et en prenant des mesures afin de créer des obstacles ».³

La méthode du modèle de barrière s'inscrit dans le cadre plus large de l'approche administrative⁴. Le réseau européen sur l'approche administrative de la lutte contre les formes graves et organisées de criminalité (ENAA) décrit cinq piliers pour une mise en œuvre réussie dans son *manuel sur l'approche administrative dans l'Union européenne*. Le premier pilier consiste à prévenir et combattre l'utilisation abusive de l'infrastructure juridique par la criminalité grave et organisée. L'objectif est d'empêcher les criminels soit d'acquérir un revenu légal, soit d'utiliser abusivement des entreprises pour faciliter des crimes et orienter leurs produits criminels à cette fin.

Deuxièmement, l'approche administrative doit être considérée comme complémentaire aux mesures traditionnelles de la justice pénale. La combinaison des deux approches est un outil plus puissant. De plus, les mesures administratives ne pourront pas à elles seules s'attaquer aux groupes criminels organisés (GCO).

Ainsi, le troisième pilier souligne l'importance de la coopération multi-agences. L'approche administrative est souvent dénommée « collaborer séparément ». Chaque agence gouvernementale a son propre domaine de responsabilité et les compétences correspondantes. L'union des forces crée une synergie. La coopération entre la police, le ministère public et les autorités fiscales peut être un exemple typique.

Le quatrième pilier encourage une autre forme de coopération entre les agences, à savoir le partage d'informations. Les agences gouvernementales peuvent avoir besoin d'accéder à des données qui ne relèvent pas de leurs compétences pour confirmer les liens suspects entre les GCO.

Enfin, le cinquième pilier consiste à prendre des mesures pour mettre en place des barrières. Même si ce n'est pas toujours évident, les administrations publiques, en particulier au niveau local, ont le pouvoir, dans le cadre de leurs compétences, de prendre des mesures qui décourageront et entraveront les GCO. L'idée de l'approche administrative est de doter les administrations locales des outils nécessaires pour ce faire.⁵

2.1. Construction d'un modèle de barrière

Joeri Vig et Lienke Hutten, du Centre néerlandais pour la prévention du crime et la sécurité (CCV), expliquent le modèle de barrière dans le manuel de l'UE sur l'approche administrative de la manière suivante :

- > Le modèle de barrière est déployé pour cartographier une forme complexe de criminalité de manière transparente. Il identifie les mesures que les criminels doivent prendre pour pouvoir commettre un crime. Le modèle met également en évidence les parties et les opportunités qui rendent le crime possible. Cela permet de déterminer les barrières pouvant être érigées par les partenaires publics et privés pour perturber efficacement le travail des criminels. Le modèle de barrière peut également être appliqué lors de la cartographie des abus potentiels dans un processus commercial.

- > Le modèle de barrière est une méthode permettant de déterminer les barrières que les organisations partenaires peuvent mettre en place contre les activités criminelles. Pour chaque composante de la production, du

transport, de la vente, etc., le partenaire le mieux placé pour empêcher les organisations ou les personnes criminelles d'abuser des structures légales, est recherché. Les différentes barrières impliquent plusieurs signaux où les agences gouvernementales, les entreprises, les personnes, sont confrontées à un certain phénomène de criminalité et peuvent en informer les autorités.

- > Le modèle de barrière permet de se concentrer sur la formation d'une impression ou la prévention des activités criminelles, y compris dans le cadre de la procédure d'enquête, et aide à examiner les pratiques criminelles d'un point de vue administratif et financier. En appliquant le modèle de barrière, de nombreux ministères ont compris qu'ils devaient jouer un rôle dans la lutte contre la criminalité grave et organisée.⁶

Les éléments constitutifs d'un modèle de barrière sont les suivants :

- a. Facilitateurs
- b. Opportunités
- c. Signaux
- d. Partenaires
- e. Obstacles

A. Facilitateurs

Les facilitateurs sont les personnes ou les parties qui soutiennent les criminels dans leurs efforts. En offrant simplement leurs produits et services, ils facilitent, sciemment ou non, l'activité criminelle. L'immobilier, le transport et la logistique, les services financiers et les TIC sont, d'une manière générale, les principaux secteurs facilitateurs.

Dans le contexte du commerce des drogues festives sur les cryptomarchés de la drogue, les facilitateurs impliqués dans la mise en place et la gestion d'un marché et la vente de drogues sont moins tangibles que ceux impliqués dans l'envoi des drogues. Pas irréalisable pour autant, une connaissance approfondie de tous les aspects du cyberspace du darknet est nécessaire pour identifier ces acteurs ou du moins entraver leurs actes et les décourager. Le développeur ne joue pas simplement un rôle de facilitateur, il crée également un marché de la drogue sur le darknet qui sert de plateforme à tous les autres acteurs. L'administrateur aide le commerce de drogue en ligne en gérant la plateforme de vente sous tous ses aspects, depuis la décision de savoir qui est autorisé à vendre quoi jusqu'à la

finalisation des transactions illégales. Le modérateur facilite les opérations en répondant aux demandes visant à améliorer le confort des clients. Le concepteur de sites web crée un site web pour le vendeur, sur lequel il peut proposer ses marchandises illégales. Les agents de change de cryptomonnaies échangent de l'argent contre des cryptomonnaies et jouent un rôle crucial dans les transactions. Tous ces acteurs opèrent sous le couvert de l'anonymat et ne doivent jamais se rencontrer en face à face ni même partager à distance le même lieu.

Ceux qui, volontairement ou non, facilitent l'expédition des drogues sont plus tangibles et plus diversifiés. En général, il s'agit de fournisseurs de biens et de services légaux. Le seul fait qu'ils soient des leviers essentiels dans le processus d'expédition des drogues illégales ne les criminalise pas, car leurs biens et services servent des objectifs légitimes. Les entreprises spécialisées dans les emballages discrets réduisent le risque de détection lors du passage en douane ou aux autres points de contrôle. Les services postaux publics, les services privés de livraison de colis et d'aliments agissent comme des facilitateurs en transportant physiquement le colis du vendeur à l'acheteur. Les services de communication cryptée facilitent l'expédition des drogues en assurant une communication protégée entre le vendeur et l'acheteur, ce qui permet de conclure des accords détaillés concernant la destination finale du colis.⁷

En résumé, tous les acteurs mentionnés ci-dessus sont des acteurs clés de l'activité criminelle. Sans ces facilitateurs, le commerce en ligne ne serait pas possible. Il s'agit donc de pistes d'actions intéressantes.

B. Opportunités

Un crime n'arrive pas tout seul. Il faut que les circonstances ou les opportunités soient bonnes. Dans l'ensemble, les opportunités de commettre des délits peuvent être divisées en cinq catégories : les infrastructures (une entreprise de restauration comme lieu de rencontre) ; les machines et les matières premières (ordinateur) ; les services financiers, juridiques et administratifs (opérations de change) ; le blindage, la sécurité et la promotion (vidéosurveillance) et les opportunités créées involontairement par le gouvernement (en interdisant quelque chose qui est très demandé). En outre, les opportunités peuvent exister sous la forme de ressources telles que l'argent ou les armes.

Si l'on applique le concept d'opportunités aux cryptomarchés, il apparaît clairement que l'existence du logiciel d'anonymisation TOR est indéniablement l'opportunité la plus importante pour les cryptomarchés de la drogue. Tout d'abord, en tant que bouclier, il permet de bénéficier de l'une des plus grandes forces des cryptomarchés de la drogue : l'anonymat. Deuxièmement, en tant qu'infrastructure, il offre aux auteurs d'infractions un cadre de convergence virtuel, où ils peuvent rencontrer de nouveaux partenaires potentiels ou discuter des activités en cours. En outre, le logiciel d'anonymisation TOR permet une communication non traçable entre le vendeur et les acheteurs et entre acheteurs. En outre, les retours d'information et les forums de discussion sont très bien développés et constituent un corpus de connaissances en constante évolution sur la manière d'éviter d'être repéré. Il fournit des réponses quasi instantanées aux évolutions de l'application de la loi.⁸ Dans cette communauté en ligne, les utilisateurs ont un haut degré de confiance les uns envers les autres, ce qui renforce encore les bonnes interactions. Une opportunité supplémentaire est que le marché de la drogue sur le darknet est librement accessible à toute personne disposant d'un ordinateur et d'une connexion Internet, ce qui a donc un effet positif sur la base de clients potentiels. Les agents de change de cryptomonnaies constituent une opportunité financière en offrant des transactions sûres et la conversion des bénéfices réalisés.

D'autres développements ont également pour effet d'offrir plusieurs opportunités à cette activité criminelle. L'augmentation du commerce mondial, dont les achats en ligne légitimes constituent une part importante, a entraîné une hausse spectaculaire du volume des colis qui transitent par les services postaux. En conséquence, les services chargés d'effectuer les contrôles sont contraints de se concentrer sur les domaines qui suscitent un degré élevé de suspicion.⁹ En outre, les méthodes de dissimulation sont de plus en plus sophistiquées.¹⁰ Enfin, l'interdiction des drogues constitue également une opportunité cruciale pour le commerce illégal des drogues et la criminalité qui y est liée.

Les opportunités pour l'activité criminelle peuvent également être interprétées comme des éléments nécessaires dans le cadre de l'opération. En d'autres termes, du point de vue de la prévention ou de l'application de la loi, certaines des possibilités susmentionnées constituent des pistes d'actions prometteuses. Si les criminels perdent leur accès facile à certains fournisseurs de biens et services légaux, les opérations de commerce de drogue en ligne seront entravées.

C. Signaux

Même si la criminalité prend souvent des formes invisibles, à chaque étape de l'activité criminelle, il peut y avoir des indicateurs ou des signaux indiquant que des activités ont lieu. Ces signaux peuvent être financiers (par exemple, des paiements en espèces importants), sociaux (un style de vie qui ne correspond pas aux revenus de la personne), logistiques (la fonction de suivi désactivée pendant le transport), physiques (une entreprise de restauration sans clients) ou administratifs (la propriété de plusieurs entreprises sans employés).

En ce qui concerne les cryptomarchés de la drogue, une grande partie des activités se déroule à huis clos sur l'Internet. Par conséquent, les signaux sont moins susceptibles d'être repérés que dans le cas d'autres infractions liées à la drogue. Néanmoins, les administrateurs, les modérateurs et surtout les vendeurs réalisent des bénéfices qui ne peuvent s'expliquer par des activités légales. Cela peut se traduire par un train de vie qui ne correspond pas à leurs revenus. Un autre signal d'ordre monétaire peut être l'utilisation accrue des distributeurs automatiques de bitcoins dans les espaces publics. D'autres signaux peuvent être relevés dans les services de livraison de colis, sous la forme de commandes fréquentes d'envois ou de cachettes dans des camionnettes de livraison modifiées.¹¹

D. Partenaires

Il existe plusieurs types de partenaires qui peuvent contribuer à une approche commune de la criminalité organisée. Ces partenaires peuvent provenir du secteur public ou privé, ou encore de la société. Chaque secteur a ses propres mérites. Il est important de prendre en compte le secteur d'origine des partenaires, car cela peut avoir un impact significatif sur l'étendue de l'échange d'informations, ce qui est crucial dans le cadre de l'approche administrative.

En outre, selon la mesure dans laquelle certains acteurs facilitent sans le savoir le commerce de la drogue, les facilitateurs peuvent être des partenaires utiles. De toute évidence, ceux qui dirigent, vendent et achètent sur les cryptomarchés de la drogue ne coopéreront pas à leur propre perte. Les fournisseurs d'emballages discrets sont des facilitateurs importants et des partenaires potentiels. Toutefois, il semble peu probable que le secteur ne soit pas conscient de l'utilisation illicite de ses produits légaux et qu'il soit donc disposé à contribuer à une approche commune contre le commerce illégal.

Une collaboration entre les parties publiques et privées constitue néanmoins une valeur ajoutée.¹² Il est évident que les fournisseurs de service Internet et les services de communication cryptée sont d'importants facilitateurs des cryptomarchés de la drogue, ce qui en fait des partenaires potentiellement prometteurs pour décoder la localisation, l'identité ou la communication. Les services douaniers, postaux et de courrier constituent un deuxième groupe de partenaires prometteurs. Ces secteurs sont en première ligne pour superviser et exécuter l'expédition de colis (illégaux).

Les partenaires peuvent être identifiés au niveau du pays. Les principaux fournisseurs basés dans l'UE, tels que l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, sont des acteurs importants sur les marchés de la drogue en ligne. Au total, 24 pays de l'UE représentent environ 46 % des recettes mondiales du trafic de drogues.¹³

E. Obstacles

Enfin, un modèle de barrière vise à créer des obstacles ou des barrières pour les criminels. Le modèle de barrière est un ensemble d'instruments que les partenaires de la lutte contre la criminalité partagent. On peut distinguer plusieurs types d'obstacles : les obstacles économiques, juridiques, informationnels et pénaux. De même, on peut distinguer les obstacles répressifs des obstacles préventifs.

Types d'obstacles			
Obstacles économiques	Obstacles juridiques	Obstacles à l'information	Obstacles en matière de droit pénal
<ul style="list-style-type: none"> - Amendes - Mesures fiscales - Confiscation - Blocage des comptes bancaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Procédure administrative - Surveillance - Système de licences - Interdiction de la production 	<ul style="list-style-type: none"> - Campagnes de sensibilisation - Amélioration de l'échange d'informations - Création d'images (négatives) 	<ul style="list-style-type: none"> - Confiscation des biens obtenus illégalement - Confiscation des biens - Interdiction d'exercer une profession

1. MISE EN PLACE D'UN MARCHÉ**2. GESTION DU MARCHÉ****Facilitateurs**

Développeurs
Administrateur
Fournisseurs de service Internet

Administrateurs
Modérateur
Concepteur de sites web

Opportunités

Logiciel de cryptage TOR
Marchés décentralisés

Logiciel de cryptage TOR
Cadre de convergence virtuelle pour les auteurs d'infractions

Signaux

Inadéquation entre le train de vie et les revenus

Inadéquation entre le train de vie et les revenus

Partenaires

Fournisseurs de service Internet

Fournisseurs de service Internet
Chapeaux blancs ("white hats")

Obstacles

Recherche scientifique

3. VENTE DE DROGUES

4. EXPÉDITION DE DROGUES

Modérateur
Vendeurs
Acheteurs
Agents de change de cryptomonnaies

Fournisseur d'emballages discrets
Services de courrier (il)légaux
Services postaux publics
Services privés de livraison de colis
Services de livraison de nourriture
Services de communication cryptée

Logiciel de cryptage TOR
Accessible librement
Culture de confiance
Communauté
Interdiction des drogues

Dissimulation sophistiquée
Augmentation des envois de colis

Inadéquation entre le train de vie et les revenus

Commande fréquente d'envois
Fourgons de livraison modifiés
Utilisation accrue des distributeurs automatiques de bitcoins

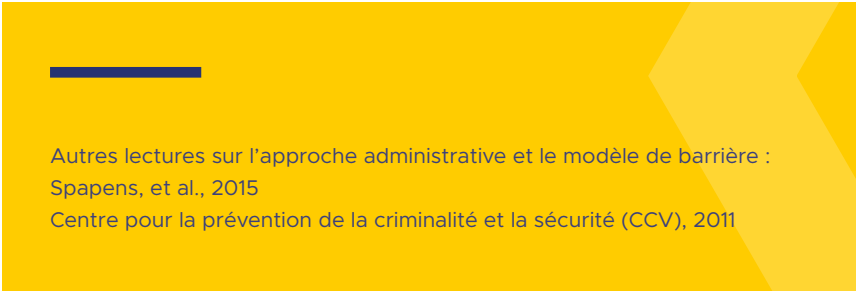
(Agents de change de cryptomonnaies)

Fournisseur d'emballages discrets
Services de courrier légaux
Services postaux publics
Services privés de livraison de colis
Services de livraison de nourriture
Douanes

Enquêtes proactives en ligne
Observations continues

Informer les services répressifs, les douanes et les services postaux
Élargir les compétences des services postaux
Informer et appeler à agir
- les services de courrier et de livraison de nourriture
- les réseaux sociaux et les services de communication cryptée
- les entreprises d'emballages discrets
- les fournisseurs de service Internet
Mettre en œuvre des réglementations relatives aux licences

Les types d'obstacles qui peuvent être mis en place dans le contexte des cryptomarchés de la drogue seront examinés dans le prochain et dernier chapitre de ce document.



Autres lectures sur l'approche administrative et le modèle de barrière :
Spapens, et al., 2015
Centre pour la prévention de la criminalité et la sécurité (CCV), 2011

2.2. Utilisation d'un modèle de barrière

Un modèle de barrière doit être perçu comme une première étape, comme un moyen d'atteindre une fin. La création d'un modèle de barrière en soi ne contribuera pas à prévenir ou combattre la criminalité (organisée). Une fois créé, le modèle de barrière peut servir de base à l'élaboration d'un plan d'action plus vaste.

Il est essentiel de fixer des objectifs concrets, avec les mesures et les activités correspondantes, afin qu'ils soient mesurables à des fins d'évaluation. Une fois les objectifs définis, il appartient au groupe de partenaires de dresser la liste des mesures. Évidemment, les mesures proposées doivent tenir compte de l'engagement et des compétences des partenaires impliqués. Dans la plupart des cas, des choix stratégiques devront être faits, car toutes les mesures ne peuvent être exécutées simultanément. Ces décisions doivent être prises en concertation étroite avec tous les partenaires, car il est préférable que tout le monde soit sur la même longueur d'onde.¹⁴ Un partenaire doit jouer le rôle de coordinateur pour

superviser le plan et rappeler aux autres partenaires leur engagement. Enfin, et surtout, le plan d'action doit laisser une marge de manœuvre, en termes de temps et d'argent, pour l'évaluation. Sans une évaluation correcte du processus et des résultats, il n'y a aucun moyen de savoir si le plan a été exécuté comme prévu ou s'il a donné les résultats escomptés.¹⁵

L'activité criminelle du trafic de drogues festives, ou des drogues synthétiques en général, ne suit pas une structure chronologique. L'acquisition du matériel, la production, la distribution et la vente ne se font pas de manière séquentielle. Les schémas sont irréguliers. Étant donné que ces criminels réfléchissent vite et adaptent leur mode de fonctionnement, les forces de l'ordre peuvent avoir du mal à avoir une emprise. Un modèle de barrière peut rencontrer la même difficulté que les forces de l'ordre, qui sont bien organisées et structurées. Il aborde les opérations criminelles comme s'il s'agissait de processus commerciaux rationnels et bien structurés, alors qu'il apparaît que le monde des drogues de synthèse peut être très imprévisible et repose largement sur l'improvisation.¹⁶ Par conséquent, les modèles de barrière, tout comme les autres instruments utilisés pour lutter contre la criminalité, doivent être mis à jour régulièrement pour rester utiles,¹⁷ d'autant plus dans le contexte des drogues de synthèse, un univers connu pour sa capacité d'innovation et la rapidité avec laquelle il s'adapte aux obstacles posés.

03 RECOMMANDATIONS

Comme expliqué précédemment, le modèle de barrière est déployé pour cartographier une forme complexe de criminalité de manière transparente. Alors que le document intitulé « *Cryptomarchés et drogues : l'activité criminelle expliquée* » décrit en détail le fonctionnement des marchés de la drogue sur le darknet, le présent document se concentre sur la manière dont cela se traduit par une terminologie spécifique au modèle de barrière (facilitateurs, opportunités, signaux et partenaires). Dans ce dernier chapitre, des recommandations seront formulées concernant les obstacles susceptibles d'empêcher et d'entraver le commerce de drogues synthétiques sur les cryptomarchés de la drogue.

L'activité commerciale criminelle sur les cryptomarchés de la drogue peut être divisée en quatre étapes. La mise en place et la gestion d'un marché de la drogue sur le darknet, ainsi que la vente de drogues elle-même, sont des composantes en ligne qui relèvent principalement de la cybercriminalité. L'étape finale, qui consiste à expédier les drogues, déplace l'activité commerciale criminelle hors ligne.

3.1. Augmenter les chances de détection dans le cyberspace

Le démantèlement du réseau TOR lui-même est non seulement pratiquement impossible¹⁸, mais il n'est pas souhaitable. En effet, bien qu'il soit au cœur des cryptomarchés (de la drogue), il constitue en même temps un canal de communication sûr pour les opprimés et a de nombreux autres objectifs légitimes. Le même argument vaut pour le système des cryptomonnaies.¹⁹ En outre, la fermeture d'un marché de la drogue sur le darknet est gênante pour la plupart des personnes concernées, mais elle semble avoir peu d'effet à moyen terme.²⁰ La confiance dans les cryptomarchés de la drogue prend un coup après une

fermeture par les forces de l'ordre et, comme nous savons que la confiance est un facteur important dans les opérations, ce n'est pas totalement négligeable. Néanmoins, les administrateurs tirent des leçons des interventions des forces de l'ordre. Par conséquent, pour accéder aux marchés de la drogue établis plus récemment sur le dark net, les nouveaux vendeurs doivent y être introduits par une personne déjà connue.²¹

La dissuasion est la fonction préventive la plus importante du système de justice pénale, dont les forces de l'ordre font partie. Toutefois, pour que la dissuasion fonctionne, elle doit remplir trois conditions liées aux sanctions : être suffisamment sévère, immédiate et certaine. Les recherches montrent que cette dernière condition est la plus prometteuse pour la prévention de la criminalité. En outre, pour être sûr d'être puni, il faut être sûr d'être appréhendé.²² Par conséquent, il est important d'améliorer les chances de détection dans le cyberspace. Toutefois, le principal avantage des cryptomarchés de la drogue est l'anonymat que procure la technique de cryptage.²³ Afin d'augmenter les chances de détection, des capacités supplémentaires devraient être mises en place dans deux domaines.

Tout d'abord, en créant un cadre juridique permettant d'adapter les compétences des services répressifs aux besoins typiques des enquêtes sur les cryptomarchés (de la drogue). Actuellement, les enquêtes en ligne sont sous-employées. Les forces de l'ordre n'y parviennent pas pour des questions juridiques. Par exemple, dans de nombreux pays, les agents ne disposent pas des moyens juridiques nécessaires pour opérer en tant qu'agents infiltrés en ligne, ce qui limite leurs capacités opérationnelles. Les enquêtes proactives en ligne devraient faire partie des pratiques de routine.²⁴

Deuxièmement, il est recommandé de rester au fait afin d'obtenir un ensemble de connaissances constamment mises à jour sur le fonctionnement des cryptomarchés de la drogue. Une fois collectées, ces informations devraient également être diffusées rapidement, non seulement aux services de maintien de l'ordre, mais aussi à d'autres partenaires qui pourraient en tirer profit et contribuer à prévenir et à entraver les cryptomarchés de la drogue.

Dans l'ensemble, les cryptomarchés de la drogue sont extrêmement vifs dans l'adaptation de leur modus operandi et les services répressifs et autres partenaires doivent évoluer à la même vitesse s'ils veulent suivre le rythme.

3.2. Potentiel d'action en matière d'expédition

La numérisation des marchés de la drogue est un défi pour les acteurs des secteurs de la prévention et de la répression. Elle entraînera également une refonte du paysage de la drogue et se traduira par une modification ou une diminution du rôle de certains facilitateurs tels que les trafiquants de drogue, les petits dealers et autres intermédiaires. En effet, dans un modèle tel que les cryptomarchés de la drogue, le producteur traite plus souvent directement avec le consommateur. Néanmoins, dans ce paysage en mutation, les fournisseurs de biens et services juridiques joueront un rôle de plus en plus important.²⁵

Même si la lutte contre l'expédition de drogues comporte certains défis, comme l'augmentation du commerce mondial et les méthodes de dissimulation sophistiquées, il est recommandé d'intervenir sur le modèle de livraison. Alors que les actions et les communications en ligne sont fortement cryptées, la livraison physique du paquet est la principale vulnérabilité des cryptomarchés de la drogue.²⁶ Et même si les systèmes postaux sont considérés comme les principaux goulots d'étranglement du commerce de drogues en ligne, il semble que les vendeurs ne s'inquiètent pas de la saisie des colis. Le risque de se faire prendre est faible. Et lorsqu'un paquet est intercepté, il est, dans la plupart des cas, détruit ou renvoyé à l'expéditeur.²⁷ Jusqu'à présent, la stratégie a consisté à démanteler les sites web et à appréhender les acheteurs, mais les poursuites à l'encontre des vendeurs sont très limitées en Europe.²⁸

Si la nécessité d'appréhender les producteurs, les grands dealers, les intermédiaires et les vendeurs est peu discutée, un débat est en cours sur la manière d'aborder les usagers de drogues : comme des criminels ou plutôt dans une perspective de santé.²⁹ Le Programme et plan d'action antidrogue de l'UE (2021-2025) privilégient clairement la perspective de la santé à cet égard.³⁰

Comme indiqué précédemment, un risque (perçu) d'arrestation suffisamment élevé a un effet dissuasif et préventif.³¹ L'un des objectifs devrait donc être d'augmenter les chances de détection et d'interception. Ce n'est qu'alors que certaines compétences, telles que les techniques de police scientifique existantes, pourront être pleinement exploitées. La police, les douanes et les services postaux ont chacun leurs propres compétences qu'ils doivent exploiter au maximum. Ils doivent également échanger des informations et mettre en place un plan d'action commun.³²

Il est recommandé d'impliquer les services postaux et les douanes. Contre toute attente, les recherches montrent que, bien que l'Internet offre la possibilité de faire du commerce à l'échelle mondiale, les transactions internationales ne sont pas la norme. Moins il y a de frontières à franchir, plus le risque perçu est faible, tant pour les vendeurs que pour les acheteurs. Par exemple, après la fermeture de Silk Road, une place de marché finlandaise a vu le jour, qui ne s'adresse qu'aux acheteurs nationaux.³³ En vertu des traités internationaux sur les drogues, les services douaniers disposent de pouvoirs plus étendus pour contrôler les envois transfrontaliers, tandis que la correspondance nationale est en général mieux protégée par la réglementation sur la protection de la vie privée.³⁴ Il convient de remédier à ce décalage entre le volume élevé de colis de drogues transitant par les services postaux et les compétences limitées de ces derniers.

Europol dispose d'équipes d'enquête sur le darknet qui, entre autres tâches, se concentrent sur la centralisation de l'expertise, la réalisation de formations et le renforcement des capacités.³⁵ Il est toutefois recommandé de former non seulement les forces de l'ordre, mais aussi d'autres partenaires tels que les services postaux et les sociétés de courrier.

Même si le conditionnement et le transport de drogues par les services postaux présentent davantage de similitudes avec les formes plus conventionnelles de contrebande qu'avec la cybercriminalité, les technologies de l'information offrent néanmoins plusieurs possibilités de faciliter les activités de contrebande.³⁶ Comme décrit précédemment, les canaux de communication cryptés tels que Telegram, Wickr ou Signal facilitent le dépôt. De plus, il existe des entreprises légitimes qui proposent des TIC qui protègent spécifiquement les communications contre les autorités. Une telle entreprise est digne de confiance et bien connue des criminels.³⁷ Il pourrait donc s'avérer utile d'informer les responsables des entreprises de communication de leur rôle dans le processus criminel du commerce illégal de drogues et de les inciter à agir.

Dans l'ensemble, en raison de l'importance croissante des fournisseurs de biens et de services juridiques, il est nécessaire de faire preuve d'ouverture d'esprit et de volonté d'impliquer et de coopérer avec des partenaires (privés). D'une part, il y a les partenaires gouvernementaux tels que la police, les douanes et les services postaux, et d'autre part, il y a les partenaires des industries clés telles que les technologies de l'information, les réseaux sociaux, les services de paiement, les services de courrier, les emballages discrets...³⁸ Lorsque la collaboration n'est pas possible, il peut être nécessaire, dans certains cas, de recourir à des réglementations en matière d'octroi de licences ou à des poursuites contre les fournisseurs de biens et de services légaux qui contribuent consciemment au processus criminel du commerce illégal de drogues.

3.3. Actions futures nécessaires

Des recherches sont nécessaires afin de combler les lacunes en matière de connaissances sur le commerce de drogues en ligne. Les cryptomarchés de la drogue sont en pleine expansion et défient les marchés traditionnels de la drogue, dont ils risquent de rendre certaines parties obsolètes. Cependant, l'interaction entre les activités en ligne et hors ligne est encore mal comprise.³⁹ Par exemple, même si la vente en gros via les cryptomarchés de la drogue est limitée, le volume important de ventes en petites quantités suggère que les vendeurs possèdent des stocks importants. Comment s'approvisionnent-ils ? Comment un grossiste traditionnel entre-t-il en jeu ?⁴⁰ En outre, il est difficile de savoir dans quelle mesure les acteurs du commerce de drogues en ligne peuvent être considérés comme « organisés ». Il semble que de nombreux vendeurs sur les cryptomarchés de la drogue ne correspondent pas au profil des GCO, mais plutôt à celui de loups solitaires.⁴¹ En conclusion, il existe d'importantes lacunes dans les connaissances concernant les cryptomarchés de la drogue sur :

- l'origine des drogues
- les liens avec les marchés hors ligne
- les mouvements illicites d'argent
- le rôle de la criminalité organisée⁴²

En plus de combler les lacunes des parties mal comprises du processus commercial criminel, la recherche doit être encouragée car les cryptomarchés de la drogue adaptent extrêmement facilement leur modus operandi.

3.4. Conclusion

En conclusion, il existe deux domaines d'action prometteurs et deux groupes cibles dans la prévention et la lutte contre le commerce illégal de drogues synthétiques via les cryptomarchés.

1. Renforcer les capacités des autorités gouvernementales afin d'augmenter les chances de détection

- Créer un cadre juridique permettant aux forces de l'ordre d'enquêter de manière proactive sur les activités en ligne
- Construire un corpus de connaissances actualisé basé sur des observations continues sur les cryptomarchés de la drogue
- Informer les services répressifs, les douanes et les services postaux des derniers développements
- Élargir les compétences des services postaux en matière d'interception et d'inspection des envois suspects
- Encourager la poursuite de la recherche scientifique sur l'origine des drogues, les liens avec les marchés hors ligne, les mouvements illicites d'argent et le rôle de la criminalité organisée en relation avec les cryptomarchés de la drogue

2. Faire participer les fournisseurs de biens et de services légaux à la mise en place d'obstacles qui entravent le processus commercial criminel

- Informer les entreprises de courrier et de livraison de nourriture et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la livraison des colis de drogues à leur destination finale
- Informer les réseaux sociaux et les entreprises de communication cryptée et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la facilitation de la communication et la coordination de l'envoi des colis de drogues vers leur destination finale
- Informer les entreprises d'emballages discrets et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la dissimulation de paquets de drogues leur permettant de passer les douanes et autres points de contrôle
- Informer les fournisseurs de service Internet et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans l'hébergement des cryptomarchés de la drogue
- Mettre en œuvre une réglementation sur les licences applicable aux fournisseurs de biens et services légaux qui contribuent consciemment au processus criminel

ENDNOTES

- 1 REPC (2021), Cryptomarchés et drogues : l'activité criminelle expliquée. Dans le cadre de la boîte à outils du REPC sur les drogues festives. Bruxelles : REPC.
- 2 EMCDDA et Europol, EU Drug Markets: Impact of COVID-19, Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020, 12.
- 3 Réseau européen sur l'approche administrative, 3e manuel de l'UE sur l'approche administrative dans l'Union européenne, Bruxelles : ENAA, 2020, 20.
- 4 Pour une explication plus approfondie de l'approche administrative, voir ibid.
- 5 Ibid., 27.
- 6 Ibid., 34.
- 7 REPC (2021), Cryptomarchés et drogues : l'activité criminelle expliquée. Dans le cadre de la boîte à outils du REPC sur les drogues festives. Bruxelles : REPC.
- 8 James Martin, Lost on the Silk Road: Online Drug Distribution and the 'Cryptomarket', *Criminology & Criminal Justice* 14:3 (2014), 358.
- 9 Ibid.
- 10 Ibid.
- 11 Ces signaux ont été soulignés par l'expert Dirk Minten dans une communication personnelle.
- 12 Réseau européen sur l'approche administrative, 3e manuel de l'UE sur l'approche administrative dans l'Union européenne.
- 13 EMCDDA et Europol, Drugs and the Darknet: Perspectives for Enforcement, Research and Policy, Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2017, 35.
- 14 Centre pour la prévention du crime et la sécurité (CCV), Manuel pour l'approche administrative du crime organisé, Utrecht : CCV, 2011, 34.
- 15 Ibid., 36.
- 16 Pieters Tops et al., *The Netherlands and Synthetic Drugs: An Inconvenient Truth*, La Haye : Eleven International Publishing, 2018, 25.
- 17 Gisela Bichler, Aili Malm, et Tristen Cooper, Drug Supply Networks: A Systematic Review of the Organizational Structure of Illicit Drug Trade, *Crime Science* 6:1 (2017), 15.
- 18 Martin, Lost on the Silk Road, 357.
- 19 Nicolas Christen, Traveling the Silk Road: A Measurement Analysis of a Large Anonymous Online Marketplace: Carnegie Mellon University, 2012, 10.
- 20 Eileen Ormsby, Silk Road: Insights from Interviews with Users and Vendors, in: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.), *The Internet and Drug Markets*, Luxembourg : EMCDDA, 2016, 67.
- 21 Joost van Slobbe, The Drug Trade on the Deep Web: A Law Enforcement Perspective, in: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.), *The Internet and Drug Markets*, Luxembourg : EMCDDA, 2016, 81.
- 22 Daniel S. Nagin, Deterrence in the Twenty-First Century, *Crime and Justice* 42:1 (2013), 53.
- 23 Anita Lavorgna, How the Use of the Internet Is Affecting Drug Trafficking Practices, dans : J. Mounteney, A. Oteo, et P. Griffiths (Eds.), *The Internet and Drug Markets*, Luxembourg : EMCDDA, 2016, 89.
- 24 Ibid.
- 25 Martin, Lost on the Silk Road, 365.
- 26 EMCDDA et Europol, Drugs and the Darknet, 60.
- 27 Nicolas Christen, Traveling the Silk Road: A Measurement Analysis of a Large Anonymous Online Marketplace: Carnegie Mellon University, 2012, 10.
- 28 van Slobbe, The Drug Trade on the Deep Web : A Law Enforcement Perspective, 80.

- 29 EMCDDA (Ed.), *The Internet and Drug Markets*, Lisbonne : EMCDDA, 2016, 81.
- 30 https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/policies/european-agenda-security/20200724_com-2020-606-commission-communication_en.pdf
- 31 Nagin, Deterrence in the Twenty-First Century, 53.
- 32 EMCDDA et Europol, Drugs and the Darknet, 60.
- 33 J. Mounteney, A. Oteo, et P. Griffiths, What Is the Future for Internet Drug Markets?, dans : J. Mounteney, A. Oteo, et P. Griffiths (Eds.), *The Internet and Drug Markets.*, Luxembourg : EMCDDA,, 2016, 129.
- 34 Kristy Kruihof et al., Internet-Facilitated Drugs Trade: An Analysis of the Size, Scope and the Role of the Netherlands, Santa Monica : RAND Corporation, 2016, 26.
- 35 EMCDDA et Europol, Drugs and the Darknet, 62.
- 36 Martin, Lost on the Silk Road, 354.
- 37 Nadine Bijlenga et Edward Kleemans, Criminals Seeking ICT-Expertise: An Exploratory Study of Dutch Cases, *European Journal on Criminal Policy and Research* 24 (2018), 260.
- 38 EMCDDA et Europol, Drugs and the Darknet, 69.
- 39 Ibid., 51.
- 40 Ibid., 53.
- 41 Ibid.
- 42 Ibid., 56.

BIBLIOGRAPHIE

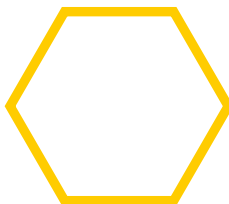
- Bichler, Gisela, Aili Malm & Tristen Cooper. Drug Supply Networks: A Systematic Review of the Organizational Structure of Illicit Drug Trade. *Crime Science* 6:1 (2017), 2. .
- Bijlenga, Nadine & Edward Kleemans. Criminals Seeking ICT-Expertise: An Exploratory Study of Dutch Cases. *European Journal on Criminal Policy and Research* 24 (2018), 253-65. <https://dx.doi.org/10.1007/s10610-017-9356-z>.
- Centre for Crime Prevention and Safety (CCV). Manual for the Administrative Approach to Organised Crime. Utrecht: CCV, 2011.
- Christen, Nicolas. Traveling the Silk Road: A Measurement Analysis of a Large Anonymous Online Marketplace. Carnegie Mellon University, 2012.
- EMCDDA (Ed.). *The Internet and Drug Markets*. Lisbon: EMCDDA, 2016.
- EMCDDA & Europol. Drugs and the Darknet: Perspectives for Enforcement, Research and Policy. Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2017. <https://dx.doi.org/10.2810/834620>.
- EMCDDA & Europol. EU Drug Markets: Impact of COVID-19. Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2020. <https://dx.doi.org/10.2810/19284>.
- European Network on the Administrative Approach. Third EU Handbook on the Administrative Approach in the European Union. Brussels: ENAA, 2020. <https://administrativeapproach.eu/publications/third-eu-handbook>.
- Kruithof, Kristy, Judith Aldridge, David Décary-Héту, Megan Sim, Elma Dujso & Stijn Hoorens. Internet-Facilitated Drugs Trade: An Analysis of the Size, Scope and the Role of the Netherlands. Santa Monica: RAND Corporation, 2016.
- Lavorgna, Anita. How the Use of the Internet Is Affecting Drug Trafficking Practices. In: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.). *The Internet and Drug Markets*. Luxembourg: EMCDDA, 2016, 85-90.
- Martin, James. Lost on the Silk Road: Online Drug Distribution and the 'Cryptomarket'. *Criminology & Criminal Justice* 14:3 (2014), 351-67. <https://dx.doi.org/DOI: 10.1177/1748895813505234>.
- Mounteney, J., A. Oteo & P. Griffiths. What Is the Future for Internet Drug Markets? In: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.). *The Internet and Drug Markets*. Luxembourg: EMCDDA, 2016, 127-33.
- Nagin, Daniel S. Deterrence in the Twenty-First Century. *Crime and Justice* 42:1 (2013), 199-263. <https://dx.doi.org/10.1086/670398>.
- Ormsby, Eileen. Silk Road: Insights from Interviews with Users and Vendors. In: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.). *The Internet and Drug Markets*. Luxembourg: EMCDDA, 2016, 61-7.
- Spapens, Antonius, Maaike Peters & Dirk Van Daele. *Administrative Measures to Prevent and Tackle Crime*. The Hague: Eleven International Publishing, 2015.
- Tops, Pieters, Judith van Valkenhoef, Edward van der Torre & Luuk van Spijk. *The Netherlands and Synthetic Drugs: An Inconvenient Truth*. The Hague: Eleven International Publishing, 2018.
- van Slobbe, Joost. The Drug Trade on the Deep Web: A Law Enforcement Perspectiv. In: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.). *The Internet and Drug Markets*. Luxembourg: EMCDDA, 2016, 77-83.

CONTACT DETAILS

EUCPN Secretariat

Email: eucpn@ibz.eu

Website: www.eucpn.org



[TWITTER.COM/EUCPN](https://twitter.com/EUCPN)



[FACEBOOK.COM/EUCPN](https://facebook.com/EUCPN)



[LINKEDIN.COM/COMPANY/EUCPN](https://linkedin.com/company/EUCPN)